



Vernon Subutex de Virginie Despentes sélectionné pour le Man Booker International Prize.



Virginie Despentes fait officiellement partie de la « short-list » des auteurs sélectionnés pour recevoir le prestigieux Man Booker International Prize, le 22 mai prochain lors d'une cérémonie au Victoria and Albert Museum à Londres. Depuis sa création en 2005, aucun auteur français n'a pour l'instant été récompensé. L'écrivaine française sera-t-elle la première à le recevoir ? Espérons-le. Le premier tome de sa trilogie Vernon Subutex, sélectionné à l'occasion, est un livre à avoir dans sa bibliothèque.



Créé en 2005, le prix littéraire Man Booker International Prize est décerné deux fois par an à une fiction d'un auteur étranger (et son traducteur depuis 2016) dont l'œuvre a été traduite en anglais et publiée au Royaume-Uni dans l'année. Accompagné de 50 000£, d'une notoriété mondiale ainsi que des ventes records, ce prestigieux prix est toujours très attendu, sa qualité de sélection étant incontestable. Le dernier lauréat, l'israélien David Grossman, réputé pour ses essais engagés, a offert à ses lecteurs à travers son roman primé *Un cheval entre dans un bar*, une œuvre stylistiquement impressionnante l'année dernière.

Avec le premier tome de sa trilogie [Vernon Subutex](#) (éditée entre 2015 et 2017), l'écrivaine française et membre de l'Académie Goncourt, Virginie Despentes a toutes les chances de son côté pour être la nouvelle lauréate du Man Booker International Prize. Traduite dans onze pays, vendue à plus de 700 000 exemplaires en France, primé quatre fois (uniquement pour le premier tome) et bientôt adapté au cinéma, la trilogie a déjà fait ses preuves dans l'Hexagone. Grâce à son style atypique, cru, trash, sombre, incisif et sans filtres, l'auteure de *Baise-moi* (1993) fait vivre bon nombre d'anti-héros absolument fantastiques.*

[gallery ids="541729,541730,541731"]

Vernon, vieil enfant du rock et disquaire à Paris, est obligé de fermer boutique. Déjà en "mode hibernation" depuis quelques mois (voire années), il avait vendu ses propres vinyles, affiches et la plupart de ses affaires sur Ebay et payer son loyer grâce à un de ses vieux amis, Alex



Bleach, devenu quelques années auparavant une grande célébrité. Mais le chanteur dépressif fait une overdose, laissant Vernon définitivement sans ressources...Et à la rue. La dérive de Vernon commence. À travers la déambulation du personnage dans des hébergements provisoires, Virginie Despentes dresse une fresque sociale, une véritable comédie (in)humaine, une œuvre polyphonique qui fait entendre les voix des différents personnages qu'il croise sur sa route. Paumés, drogués, conquérants ou vaincus, scénariste frustré, spécialiste du lynchage cybernétique, ex-star du porno... La liste de ses anti-héros parisiens est vaste et touche toutes les couches sociales dans lesquelles personne n'est épargné. En parallèle, c'est un polar haletant dont Vernon ignore qu'il en est le centre ; il détient en effet de précieuses vidéos qu'Alex Bleach a fait avant de mourir. Ces deux aspects du roman s'entrecroisent et évoluent dans les tomes suivants pour le plus grand plaisir des fervents lecteurs de cette auteure hors du commun qui a su imposer son style punk et son humour au napalm dans la littérature française.

Visuels : ©Couvertures © CC-Flickr